

PETIT COURIER DE F. MAIL

Le 20 Octobre 1943.

J'ai lu pendant notre voyage de retour la revue dont vous avez bien voulu me remettre le premier exemplaire. Elle est extremement interessant et bien faite et je vous en felicite tres vivement vous et tous vos collaborateurs. Vous m'avez fait, en me remettant ce document, le plus grand plaisir et je vous en remercie tous tres vivement.

J'ai ete bien heureux au cours de cette tournee de constater combien nos jeunes aviateurs travaillaient avec ardeur et representaient dignement leur pays, tant par les resultats qu'ils obtiennent que par leur tenue. En attendant l'heure du combat, vous servez ainsi au mieux les interets de votre pays et je vous en felicite bien vivement.

Bien cordialement a vous.

Le General de Division M.E. Bethouart Chef de la Mission Militaire Française aux Etats-Unis.

Pour quoi, vous contenter de dire-"Voila, ce qui interesserait F. Mail"—

Pour quoi, vous contenter de dire-"Ceci n'est pas trés fameux"—

Ecrivez donc ce que vous pensez bien franchement.

Aidez F. MAIL a faire mieux chaque fois.

Enfin, pensez aussi que F. Mail ne vit pas seulement que d'amour et d'eau fraiche. . . .

Weatherford Printing Company

TELEPHONE 5738

TUSCALOOSA, --:--

ALABAMA

SOMMAIRE DU No. 2

1. COUVERTURE. Aprés avoir présenté dans son premier No. Strasbourg,
F. Mail tourne maintenant les veux de

Le Necropole Merenide du CHELLAH fut batie par le sultan ABOUL ASSAN vers 1339. Elle recouvre en partie l'ancienne ville romaine de SALA dont le Forum a ete mis a jour pres de la mosquee des Frinces Merenides, mosquee dont on peut voir ici la reproduction.

F. Mail tourne maintenant les yeux de ses lecteurs vers l'empire français vers l'Afrique du Nord, le Maroc, Rabat, le Chellah . . .

2.	COMPOSITION—de l'E.A.R. Massimi—Page 17.
3.	"MORTS POUR LA FRANCE"par l'Aspirant Cougare
4.	"IL Y A CENT ANS, MON ARRIERE GRAND'PÉRE par le Sous-Lt. Lefebvre des Noette
5.	"IL Y A UNE ANNÉE EN AFRIQUE DU NORD par l'E.A.R. Mouries
6.	"VOYAGE EN ESPAGNE" (suite) par le Lieutenant Melchion
7.	"BRISSOTIN AUX U.S.A." par le Sous-Lieutenant De Gramon
8.	"LA CROISIERE DU CAOUTCHOUC" par l'E.A.R. Alexandre
9.	"EXPUSÉ DE LORRAINE par le Caporal-Chef Bardon
10.	DIEU ET LES FRANÇAIS par Charles Peguy
11.	"LES CIGOGNES DU CHELLAH" par le Sergent Gramusset
12.	LES ETATS-UNIS DE 1939 à 1943 par l'E.A.R. Aboudaram
13.	ABBEVILLE—EAU-FORTE DE SAMUEL CHAMBERLAIN
14.	LA CULTURE FRANÇAISE EN GRÉCE par l'E.A.R. Peyronnet
15.	LA CHAMPAGNE par le Sous-Lieutenant Meunier
16.	SAINT-EMILION par l'Aspirant Guillaume
17	PRECISIONS SUR LE MOTEUR par l'Assissant Tollies

LE SUCCES DE F. MAIL

Conçu pour être d'abord un modeste bulletin de liaison entre les différents détachements français du C.F.P.N.A. dispersés dans divers camps d'entrainement du territoire des Etats-Unis, F. Mail dès son premier numéro s'est placé dans les premiers rangs des revues de langue française, publiées en Amérique. Son tirage initial prévu pour mille exemplaires a atteint 5000. Le courrier reçu a rendu compte de la sympathie et même de l'affection touchante de ses premiers lecteurs français et américains.

Le No 2 compte 40 pages au lieu de 32 dont 4 en couleurs. Il sera largement diffusé non seulement parmi les militaires français mais dans le public des grandes villes, dans les universités et écoles.

Le numéro de Noël comptera un nombre de pages encore supérieur, des articles rédigés en langue anglaise, des vieux chants de Noël (français) avec musique.

Rédigé, composé et mis en pages, dans les courts instants de loisir laissés par un entraînement intensif, ses lacunes et ses imperfections sont un témoignage même de sa spontanéité et de sa jeunesse.

Que tous ceux qui nous ont écrit ne nous gardent aucune rigueur du retard apporté à leur répondre . . . mais la vie de camp s'accorde mal avec les exigences d'une salle de rédaction.

F. Mail souhaite qu'un contact plus étroit et plus régulier s'établisse entre les différents détachements des diverses spécialités et qu'en particulier chaque mois à la date du 15, parvienne un bref résumé de la vie de chaque base, assorti des articles, des photos, des dessins, etc. . . . des collaborateurs volontaires, ainsi que de leurs critiques et de leurs suggestions.

Un panorama vivant du C.F.P.N.A. pourra être ainsi obtenu et l'eloignement de la mère-patrie aura disparu pendant quelques instants, pour le plus grand bien de tous.

Enfin, achetez F. Mail et apportez-le comme un souffle et un souvenir de France, à tous ceux qui vous accueillent sur la terre américaine pour vos week-ends.

Un calcul facile prouve que si chaque membre du C.F.P.N.A. achetait 5 exemplaires seulement chaque mois, il serait possible d'editer un F. MAIL d'un volume presque double.

Enfin, trouvez de la publicité pour F. MAIL qui nous aidera à soigner la présentation, à editer des hors-textes, représentant les beaux paysages de France, pour orner vos chambrées.

F. Mail a déjà commencé son tour du monde. Il est parti pour le Canada, l'Afrique du Nord, St. Pierre et Miquelon, Madagascar, Tahiti, la Nouvelle Calédonie, l'Angleterre, l'Amérique du Sud.

N'est-il pas facile d'imaginer le réconfort qu'il peut apporter aux Français et aux amis de la France dispersés dans le vaste monde à qui il vient dire:

-- "Courage, l'armée française pourra prendre son rang et l'aviation française prendra sa part bientôt dans la libération du sol national."

"F. Mail," votre "F. Mail," soldats du C.F.P.N.A., bientôt dans vos carlingues arrivera jusqu'en France à laquelle vous ne cessez jamais de penser.

Et plus tard, nos prisonniers, nos déportés du travail obligatoire, pourront voir par ce double témoignage que pendant leur martyr, vous n'avez pas cessé de travailler, de toutes vos forces et par tous vos moyens, avec votre coeur comme avec votre esprit pour le pays douleureux.

Que, soldat au plein sens du terme, vous êtes aussi restés des hommes intelligents et sensibles, c'est à dire, doués de ces qualités que nos ennemis n'ont pas cessé de nous envier.

LIEUTENANT MARTINKOVIC

(De l'Armee Americaine)



ASPIRANT JACOTTIN

(De l'Armee de l'Air)

MORTS POUR LA FRANCE

Il etait si sérieux, si droit, notre camarade et ami! L'Aspirant Marcel Jacottin n'est plus. Ce matin meme, nous, l'avons tous conduit à son dernier repos. Vous l'avez tous connu, c'était vraiment le chic type, n'est ce pas, comme tous ceux qui s'en vont les premiers. Je me souviens, ces choses-là frappent toujours, il voyait l'avenir très loin, il avait une grande confiance dans la vie, te rappelles-tu, Collin, comme nous allions au mess tous les trois Vendredi soir? Mais il ne devait pas rester parmi nous. Le lendemain matin, 23 Octobre, il est "Mort pour la France" avec son moniteur américain, le Lieutenant Martinkovic.

Sur la route qui conduit de "White Chapel" au cimetière, à-travers la magnifique auto silencieuse qui portait son corps, nous le voyions tous, bien charpenté, avec son visage volontaire et ses yeux très bleus, si sympathiques. On était tenté de leur appliquer les vers merveilleux des "Contemplations":

"Des yeux si bleus, si bleus"
"Tant on y voit le ciel"

Marcel Jacottin, qui était un homme pourtant, dans toute l'acception du terme, avait encore dans le regard, a 25 ans, cette candeur que l'on voit chez les jeunes enfants. Vous connaissiez tous son sourire si franc, imperceptiblement teinté quelquefois, d'une vague melancolie : sa chere épouse sans doute et son petit enfant, qu'il cherchait à situer, très loin, là-bas, au Maroc, où il s'était marié un an et demi plus tôt, sa famille aussi qu'il avait quittée en Moselle, en 1939, et qu'il n'avait pas revue depuis. Oui, Marcel Jacottin était vraiment une belle nature, un type énergique, vous vous souvenez bien de ses traits énergiques, si bien dessinés! Un peu timide aussi quelquefois, quand il commandait à ses hommes. C'est si délicat, n'est ce pas, pour les gens intelligents.

Il n'est pas possible de le camper sans parler de ses sentiments religieux, très fortement ancrés en lui. L'un de ses premiers soucis en arrivant a G, au début du mois, fut de connaître l'horaire des offices religieux, auxquels il était toujours très assidu, comme à Meknés où il dirigeait le chant à la Grand-Messe du Dimanche. Très tolerant d'ailleurs, il n'était pas le dernier à participer aux "dégagements" collectifs.

Un type sans bavure, en somme, et ce n'est pas une formule de circonstance. Un exemple magnifique aussi pour ceux qui continuent aux Etats-Unis leur entrainement aerien. Nous ne l'oublierons pas.

Aspirant COUGARD

LA PRIERE DU PILOTE

Seigneur Jésus, nous vous confions notre pilotage.

Daignez vous joindre à nous sur les routes du ciel que nous parcourons si souvent à bord de nos avions.

Faites que nous puissions tous devenir les bons pilotes dont la France a besoin.

Préservez-nous des défaillances terrestres, faites-nous comprendre davantage la beauté de notre métier, afin que chacun de nos vols nous rapproche davantage de Vous, quisqu'il nous rapproche du Ciel.

Donnez-nous la force de surmonter les fatigues, de continuer notre route malgré les obstacles, afin de mériter par cet effort quotidien les Ailes qui nous porteront un jour jusqu'à nos foyers libérés.

Faites, o mon Dieu, qu'il n'y ait pas d'accident grave en Ecole : la France a tellement besoin de ses enfants!

Pourtant, Vous êtes notre Maître à tous, et si pour l'un de nous l'heure de la mort sonne un jour au cours du vol, faites que

camarade soit prêt pour son dernier voyage. Ainsi soit-il!

Tuscaloosa, le 4 Novembre 1943.

LA VIE AU C.F.P.N.A.

Le Lieutenant LEPEU est heureux de faire part de la naissance de sa fille Anne Veronique, nee le 24 Septembre 1943.

L'Aspirant ROUAN Francis, du 4ème détachement d'élèves-pilotes de TUSCA-LOOSA, ALA., est heureux de faire part de la naissance de son fils, né le 29 Octobre 1943.

L'E.A.R. Guy DU BARRY DE LA SALLE, de la Base de Tuscaloosa, est heureux de faire part de la naissance de sa fille Josette, née le 18 Octobre 1943.

Témoignage de satisfaction

Le Commandant des C.F.P.N.A. accorde un témoignage de satisfaction au Lieutenant CHANET Jean, Commandant d'Armes de l'Ecole d'Armurier de LOWRY FIELD, ILLINOIS.

Par son action personnelle, et grâce au travail qu'il a fourni pour la traduction et l'impression de tous les cours d'élèves-armuriers en français, a grandement facilité et amélioré l'instruction des élèves de son école.

Collecte pour les Prisonniers

Résultats des collectes effectuées pour le mois de Septembre dans les C.F.P.N.A. en faveur des prisonniers de guerre français:

SCOTT FIELD	\$185.00
TYNDALL FIELD	\$ 94.45
TUSCALOOSA	\$ 97.13
LOWRY FIELD	\$ 22.00
WASHINGTON	\$ 65.00
(Etat-Major)	

La Base de Gunter Field a versé la somme de \$100.00 pour la Croix Rouge Américaine.

Félicitations

Le Commandant des C.F.P.N.A. est heureux d'adresser ses félicitations à tout le personnel du Centre de Formation des RADIOS de SCOTT FIELD qui a versé la somme de:

\$205.00 dollars

pour les prisonniers.

Cette somme representant la collecte d'Octobre a été obtenus par le versement de 63 donateurs. En trois mois, ce centre d'un effectif constant de 60 hommes a verse

\$540.00 dollars

Ecoles des Eleves Radios de St. Louis

Le 28 Octobre, le détachement entier d'élèves radios a défilé dans les rues de St. Louis à l'occasion d'une parade.

A la suite de cette démonstration une somme de:

\$27,287,00

sera remise par le War Chest aux secours français.

PRECISIONS SUR LE MOTEUR

MOTEUR

La presente etude a pour but de preciser quelques questions sur le fonctionnement theorique du moteur:

Rappel de definitions

Pougie (engelle)

Bougie (sparkle)

Soupape d'Echappement (exhaust valve)

Piston (piston)
Bielle (connex rod)
Carter (crankcase)

Manivolle (crank shaft)

Au point mort haut: La vitesse du piston est nulle; la bielle et manivelle sont rectilignes; le volume des gaz est minimum.

Au point mort bas: La vitesse du piston est nulle; la bielle et manivelle sont rectilignes; mais le volume des gaz est maximum. Le volume engendre par le piston dans son deplacement du P.M.H. au P.M.B. est la cylindree. (Volumetric Efficiency).

Soit L la course du piston (stroke)
Soit d le diametre de la cylindree ou
alesage (bore)

on a
$$V = \frac{\pi d^2 \times L}{4}$$

I. TAUX de COMPRESSION (Thermal Efficiency)

Quan le piston se trouve au P.M.B. Le volume occupe par les gaz est V + v. (Si l'on appelle v le volume de la chambre de compression (Clearance volume).

A ce moment la soupape d'admission etant ouverte il y a equilibre entre la pression atmospherique exterieure et la pression interieure.

Donc Pression atmospherique = Pression interieure = 1 kg. 033. Quand le piston arrive au point mort haut, le volume des gaz est v. et la pression p a augmente. La loi de Mariotte appliquee a ce cas donne:

$$P (V + v) = p v$$

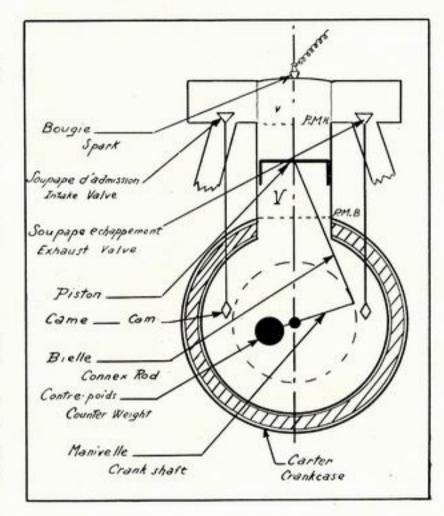
$$d'ou p = \frac{P(V + v)}{v}$$

or, P est peu différent de 1

on a donc
$$p = \frac{V+v}{v}$$

La compression des gaz augmente leur temperature et pratiquement on a

$$p = \frac{(V+v)}{v}$$
 1,41 (Thermal Efficiency)



II. LE CYCLE A QUATRE TEMPS DE BEAU DE ROCHAS

1. INTAKE

Aspiration (½ Tour) remplissage du cylindre.

2. COMPRESSION

- Compression (½ Tour) a pour but de faciliter l'explosion.
 - a) le melange est homogene
 - b) la temperature s'eleve
 - c) la pression initiale aussi

3. POWER

3. Temps Moteur (1/2 Tour)

- a) Explosion
- b) detente pendant laquelle la pression decroit.

4. EXHAUST

4. Echappement

Expulsion des gaz brules.

Ainsi pour deux tours de l'ensemble bielle-manivelle nous n'obtiendrons qu'un temps moteur.

Le graphique theorique suivant presente l'ensemble des operations.

Par

L'ASPIRANT TELLIEZ

GUSTAVE JULES

Flandres
 (Cambrai)

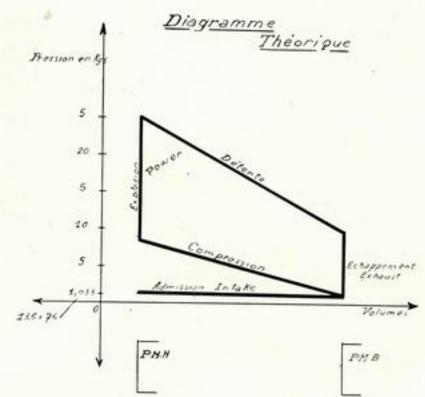
Ecole Normale.



DIAGRAMME THEORIQUE

En realite un moteur ne donne pas cette courbe. Mail il sera possible d'examiner plus tard comment un moteur qui a subi un reglage tend a fournir un graphique qui s'approche de cette courbe theorique.

(Dessins de l'E.A.R. Chardenot)



SOUVENIRS D'UNE GRADUATION A TUSCALOOSA —ALABAMA—



LT. J. P. HOUSER

Belmont (N.C.). Graduated Appalachian State Teachers' College, Boone, N.C.—Principal Belmont Central School, Belmont, N.C. Enlisted in the U. S. Army July 25, 1943. Assigned the 51st A.A.F.F.T.D. Tuscaloosa, Alabama.



Capitaine Junius J. CHAMPEAUX

Choisi comme tireur d'elite participe aux concours nationaux et i n t e r n a tionaux de Camp Perry (Ohio). Le 14 novembre 1942 assure les fonctions d "ADJUDANT" a la base de Tuscaloosa et le 1 juillet a l'arrivee

des detachements français passe Officier Commanding of Students. Par ses origines doublement françaises (sa famille maternelle est etablie en Louisiane depuis plus de deux cents ans et sa famille paternelle venant du Canada Français) le Capitaine J. J. Champeaux etait tout designe pour remplir cette fonction. Il est bien inutile de dire le devouement avec lequel il a su mener a bien sa tache.















FRANCE!!

Voix de la douce France, aux accents immortels, O voix claires, chantez par ces temps si cruels: L'allégresse et le deuil portent la même gloire! O campagne angevine, ô plaines de la Loire, Villages et châteaux, que d'echos endormis Le réveillent en nous! Tes voix toutes, Paris, Tous tes appels, sont là: les ponts, les quais, le Louvre, Le Carrousel, la Seine et la porte qui s'ouvre A nos pleurs—Notre Dame—où sur un ton emu, Les mains jointes, l'on parle à ceux qui se sont tus. O vous, morts dans les airs, de la mort la plus belle, Comme l'oiseau qui tombe en repliant ses ailes. Et vous à qui la mer prépare le tombeau, Et vous tous qui parlez du fond de nos prières, Bénis, sacrés, couverts de sang et de lumiere! C'est toi, France, qui dis en ton chant exalté: Jamais ne périra ce qui fut ma beauté! C'est toi qui dis: l'epréuve est belle et la souffrance! Reconnais-nous dans notre élan vers toi, ô France! Et puisque te voilà debout dans ta douleur, Nous te gardons la "Foi" et tu vis dans nos coeurs.

> ALOYSIO DE CASTRO (de l'Academia Brasilera)

Cette poesie fut écrite par un admirateur de la France en 1940, après la defaite.



Dans un recent No. du Reader's Digest. Nous lisons—.

"A French woman scientist said recently:
"It is generally understood that about one
in every ten marriages in France has been
polygamous. Not legally so, of course. But
men have illegal wives in addition to their
legal ones, and often maintain two homes
and two sets of children."

Qui pouvait donc être cette "savante" française aussi bien renseignée?

Nous nous sommes adressés a l'auteur de l'article M. Amram Scheinfeld 24 West Eight St. New York City.

Voici sa réponse:

Your letter to READER'S DIGEST regarding my recent article on "The Hus-

band Shortage" has been forwarded to me.

The statement which you quote was indeed made to me by a French woman scientist, and came in the course of a discussion in which a number of other well-known persons were present. However, the statement was made "off the record," as we say in this country, with the understanding that I was not to use her name. I cannot therefore comply with your request to reveal her identity.

La cause est entendue.

Qu'on ecrive des enormités sur la France, passe encore....Mais qu'on ne les mette dans la bouche de Français dont il est impossible de vérifier l'identité et . . . la science, c'est un peu tropOn nous ecrit

—"La colonie française aux U.S.A. vient de se distinguer dans sa participation au 3eime emprunt de guerre. Pourquoi ne pas participer en même temps a une action plus intimement nationale : par exemple l'achat d'un escadrille qui serait pilotée par les meilleurs eleves actuellement en stage aux U.S.A."—

F. Mail s'interesserait particuliérement a cette initiative.

A quand le baptême de la nouvelle escadrille "Lafayette"?—

Buy War Bonds